

# Les agents épuisés par le climat de violence

**Saint-Herblain** — Insultes, crachats et même altercation physique. Les agents de la médiathèque et du centre socioculturel du Sillon de Bretagne sont épuisés. La ville prend la situation au sérieux.

29 juin dernier. Alors qu'elle se trouve à son travail, au centre socioculturel du Sillon de Bretagne, à Saint-Herblain, une animatrice est prise à partie par un jeune et malmenée physiquement. Très choquée, elle n'a toujours pas repris le travail. Une plainte a été déposée.

« **Il est grand temps d'agir**, a réagi, hier, Aurélien Cormier, délégué syndical Sud. **Le climat de travail est anxiogène, les agents sont sans cesse sur le qui-vive, obligés de ne jamais laisser un membre de l'équipe seul, au cas où des individus agressifs débouleraient dans les locaux, qui doivent être surveillés en permanence.** » Le syndicat demande à la ville de Saint-Herblain « **de protéger les agents en danger, victimes d'incivilités, de menaces et d'agressions physiques** ».

« **Insultes, menaces, tags** »

Une situation qui n'est pourtant pas nouvelle. Depuis longtemps, des tensions existent dans ce quartier. Le 26 avril, des agents ont tenté d'user de leur droit de retrait, après une « **succession d'incidents, d'insultes, menaces et tags** ». La hiérarchie les avait dissuadés, estimant que leur action s'apparentait à « **un abandon de poste** », et qu'il n'y avait pas, en l'espèce, « **de danger grave et imminent** » justifiant ce droit de retrait.

La situation est même tellement tendue que des agents demandent à changer d'affectation. Sans pourtant accabler ces jeunes, « **désœuvrés et souvent dans une grande détresse sociale, économique, voire psycho-**



À la médiathèque Gao Xing Jiang, les bibliothécaires sont épuisés par le climat de violence entretenu par quelques jeunes.

PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

**logique** », commente l'un d'entre eux.

Consciente du problème et d'une situation potentiellement explosive, la ville « **prend la situation très au sérieux** », insiste Driss Saïd, adjoint aux ressources humaines. **On sait que la situation est compliquée.** » Différentes mesures ont été prises. La première et la plus visible, le recours à un vigile. Une réponse « **par défaut** », reconnaît l'élu, « **mais qui permet de sécuriser les agents et les usagers** ».

Mais le mal est plus profond. Ces jeunes, âgés de 10 à 15 ans, « **ont un**

**rapport compliqué à la règle et à l'autorité** », constate Driss Saïd. Pour lui, « **c'est un travail collectif qu'il faut mener, avec les animateurs de la prévention de la délinquance, les agents de surveillance de la voie publique et la police nationale** », pour sortir de cette situation et éviter que le phénomène ne s'étende.

Dernière mesure, plus technique, la baisse des heures d'ouverture de la médiathèque. Elle n'est ouverte que le mardi, Capture d'écran 2di, de 15 h à 18 h, et le mercredi de 10 h à

12 h. Une réponse qui ne satisfait pas les agents, « **car elle pénalise l'ensemble des usagers, à cause d'une poignée de jeunes, que l'on connaît bien pour la plupart** ».

La tension qui règne est telle que certains habitués de la médiathèque ont fait le choix de moins venir à la médiathèque Gao Xing Jiang, ce poète français de nationalité chinoise, et défenseur de la liberté face au pouvoir oppresseur.

Philippe ECALLE.